Emilie Launay

Adresse postale: **19 rue des trois pierres**, **69007 Lyon** Numéro SIRET: **91943680800019**

Email : emiliemadeleinelaunay@gmail.com
Téléphone: 06 24 25 95 00

Instagram 🎓 @emiliemadeleinelaunay

Bio

Actuellement résidente à 🎓 monopôle, artist-run space lyonnais.

Depuis 2019, elle est membre du clubmæd, une collective d'artistes et designaires travaillant sur les langages féministes dans les institutions culturelles et fait partie, depuis 2023, d'un groupe de travail avec trois travailleuses sociales sur la question des conséquences somatiques liées à la pratique de l'écoute et à la réception de récits de violence.

Elle a participé à l'exposition collective Swimming—Square Dance, curatée par Katia Porro au Palais Bondy à Lyon en 2024, et en 2023, aux expositions [Embed] curatée par Fabrice Gallis et Sophie Lapalu à la galerie Raymond Hains à Saint Brieuc et Dead drops, à la Kunsthalle de Linz (Autriche) après une résidence de recherche à l'Atelierhaus Salzamt.

Expositions

Nov. 2024: Swimming – Square Dance, exposition collective des diplômæs, cur. Katia Porro,

Palais Bondy, Lyon.

Sept. 2024: **Prix de Paris**, exposition collective, Ensba, Lyon.

Mai 2024: I mean, you know., DNSEP, Ensba Lyon.

Mars 2024: **Well done**, exposition et lecture, monopôle, Lyon.

Avril 2023: Dead Drops, exposition personnelle, Kunsthalle, Linz, Autriche.

Mars 2023: [Embed], exposition collective, cur. Fabrice Gallis et Sophie Lapalu, Galerie Raymond

Hains, Saint Brieuc, France.

Juin 2022: Fake Truths, exposition collective, installation collective, Kunst Universität, Linz.

Sub/Merge, exposition collective, installation collective, Bilgensau artspace, Salonschiff

Fraulein Florentine, Linz

Nov. 2021: Membre du Laboratoire des hypothèses pour l'exposition **Explorations**,

Ateliers Jeanne Barret, Marseille.

Mai 2020: Lotos, exposition collective en ligne.

Projets curatoriaux

2022~ EN COURS - Faire avec. Projet curatorial d'échange de pièces via Leboncoin.fr.

Mai 2020: Lotos, exposition collective en ligne.

Résidences

Mars 2024: Participation à l'**Hypothèse continue**, Les laboratoires, Aubervilliers.

Avril 2023: Résidence de recherche et production pour **Dead Drops**, Atelierhaus Salzamt, Linz, Autriche.

Conférences et workshops

Nov. 2024: Conférence **Talk Active**, Ecole supérieure d'art et de design TALM, Angers.

Invitation d'Emilie Notéris.

Juin 2024: Workshop Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? co-créé et animé avec Tatiana Graziana,

Giu Ferro, Rebecca Guillet proposé à l'école de philosophie de Verfeil-sur-Seye.

Ecriture et estampage de textes sur pâtes.

2023~ Ateliers hebdomadaires d'arts plastiques pour les enfants, MJC de Montchat, Lyon.

Thème de l'année: La réserve.

Juin 2023: Workshop Pierres de mie, proposé à Fossile Futur, Meymac. Création et animation d'un

atelier de linogravure sur sachets de pain. Invitation de Rebecca Guillet.

Formation

2021 à 2024: **DNSEP**, félicitations du jury, Ensba Lyon, dont un semestre à la Kunst Universität, Linz.

2018 à 2021: **DNA Art**, félicitations du jury, Ensba Lyon.

2015 – 2017: Master Communication, Management des institutions culturelles, PPA, Paris. 2011 – 2014: Licence Economie et Finance + DU Economics and corporate English, UCG.

En collective

2024: Co-fondatrice de l'association \mathbf{x} et de l'équipe coordination de l'exposition des diplômæs.

2023 ~ Co-fondatrice d'un **groupe de recherche** avec trois travailleuses sociales, sur les

conséquences somatiques liées à la pratique de l'écoute et à la réception de récits de violence

dans le travail social.

2019 ~ Membre du \longrightarrow Clubmæd, une collective d'artistes et designaires travaillant sur les langages

féministes dans les institutions culturelles (publications de guides, site web, podcasts,

Démarche

J'imagine mon travail comme un tableau croisé dynamique. Plusieurs entrées, plusieurs sorties. Je procède par analogies, affinités textuelles, citations formelles et gestuelles. Je collecte des formes, des textes, des images. J'écris, je gribouille, je souligne. Je fais des liens, parfois cohérents, parfois complètement à côté de la plaque et je regarde ce qui se passe. Je fais beaucoup de recherches, de listes et de cartes mentales et m'attache à trouver des formes qui me semblent justes, compte-tenues des conditions dans lesquelles et avec lesquelles je travaille.

Mes recherches finissent souvent par trouver forme dans des textes, des gestes, des petites sculptures, des objets éditoriaux, des installations ou des vidéos dont l'articulation a vocation à jouer sur différentes échelles de perceptibilité et modes d'attention.

Travailler « à partir de » ce que l'espace ou le contexte peut me donner, et en identifiant les limites de mon rôle dans l'articulation de ces éléments, me permet de faire résonner différentes voix « proches ou lointaines, poétiques ou procédurales, inspirantes ou écrasantes » et de cultiver une certaine porosité entre les milieux dans lesquels j'évolue.

Katia Porro, texte de l'exposition Swimming Square– Dance.

Sélection de travaux // 2021 - 2025

- **1. I mean, you know.**, DNSEP, 2024, Ensba Lyon. (p. 4 à 11)
- 2. Yes to. No to. Because., exposition collective, 2024, Prix de Paris, Ensba Lyon. (p. 12 à 16)
- 3. Dead Drops, 2023, Kunsthalle, Linz, Autriche. (p. 17 à 19)
- 4. Trust in the unexpected—, 2021, Kassumay. (p. 20)

1. I mean, you know. 2024, installation de DNSEP, Ensba Lyon.

Pour mon DNSEP, j'ai travaillé sur l'archivage des signalements. Un signalement est *le fait de signaler une violence dont on aurait été victime ou témoin*, qui donne lieu à une enquête et le cas échéant, à une sanction.

Cette question s'inscrivait d'une part, dans la continuité d'un mouvement de lutte étudiante qui a permis de visibiliser les violences systémiques dans les écoles d'art. D'autre part, elle faisait suite à la lecture d'un texte : Complaint as a queer method de Sara Ahmed. Dans ce texte, l'autrice propose une relecture des plaintes comme des éléments qui viendraient tordre les espaces qui les accueillent.

J'ai alors choisi d'utiliser l'architecture de l'école, pour jalonner les allers et venues des jurés de gestes plus ou moins perceptibles, tout au long de la semaine. Au moment de leur passage dans le couloir de l'administration, j'ai lu un texte (p.11)

Lien vers le texte.

A-posteriori, j'ai constitué une édition qui rassemblait les textes et documents avec lesquels j'avais travaillé.

🕼 <u>Lien vers la bibliographie</u>.

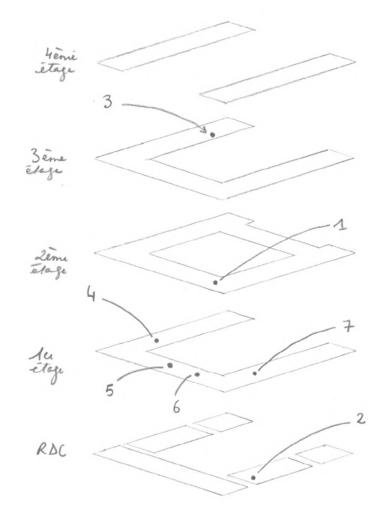
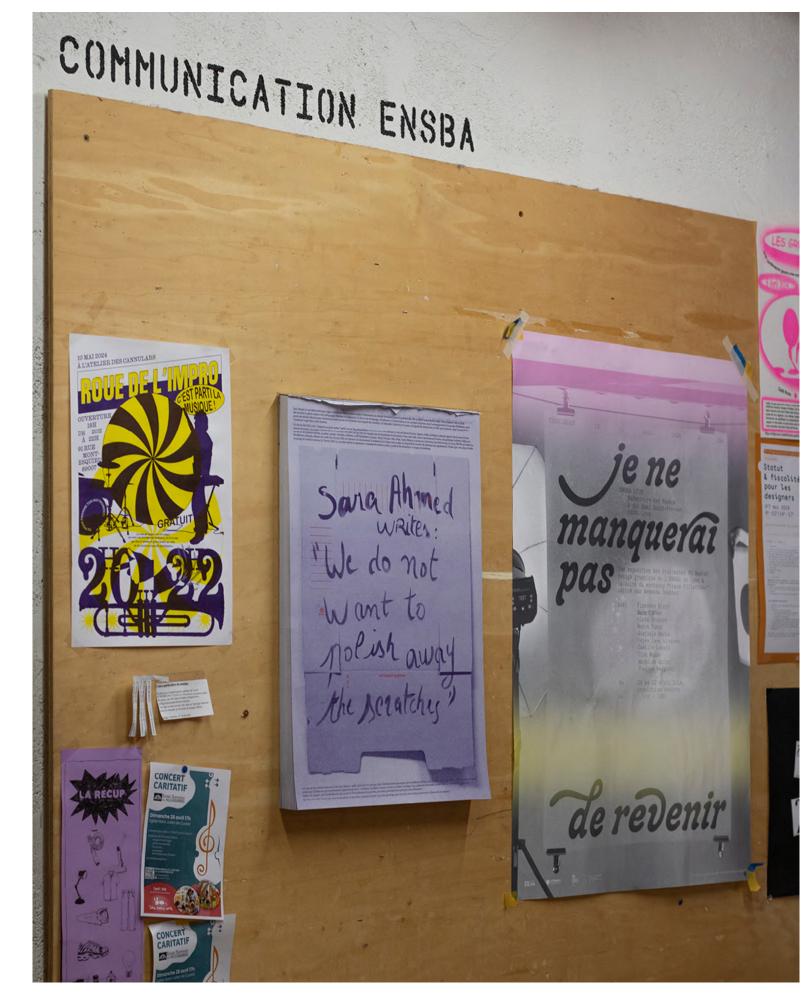




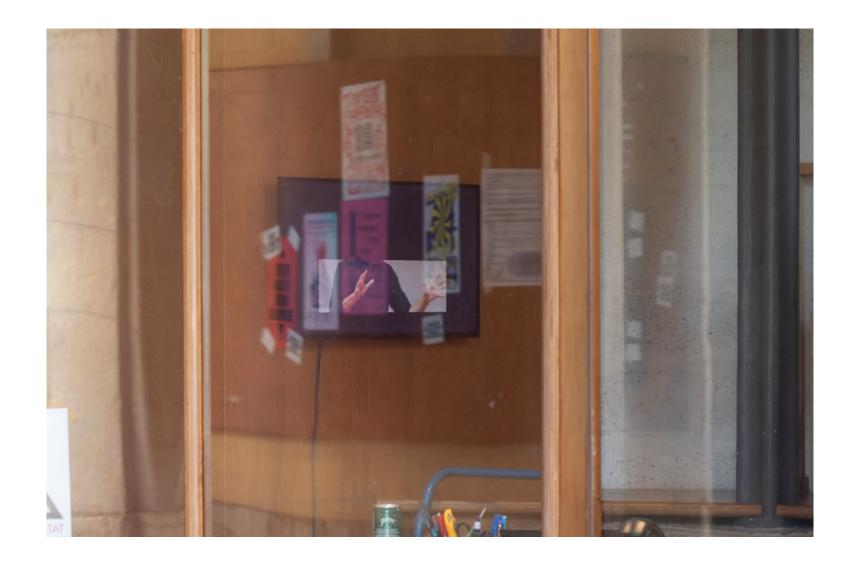
image de la lecture performée.

Listes des actions par ordre chronologique d'installation (les numéros se réfèrent au plan ci dessus) :

- 1. toute la semaine: bloc d'affiches à arracher, sur un panneau d'affichage, couloir du 2ème étage. (p. 5)
- 2. Jour 1: installation d'une **vidéo**, espace d'accueil de l'école, rez-de-chaussée. (p. 6)
- 3. Jour 2: installation de 6 feuilles A4 perforées sur tables lumineuses, couloir du 3ème étage. (p. 7)
- . Jour 3: interprétation par un groupe d'amies du premier couplet d'un chant co-écrit avec un groupe de travailleuses sociales, couloir du 1er étage. (p. 8)
- 5. Jour 3 et 4: installation d'un **sas d'insonorisation**, matériaux récupérés, devant la salle des enseignantes, couloir de l'administration, 1er étage. (p. 9)
- Jour 3 et 4: installation de 7 boîtes d'archives, dessinées et découpées au laser, couloir de l'administration, 1er étage. (p. 10)



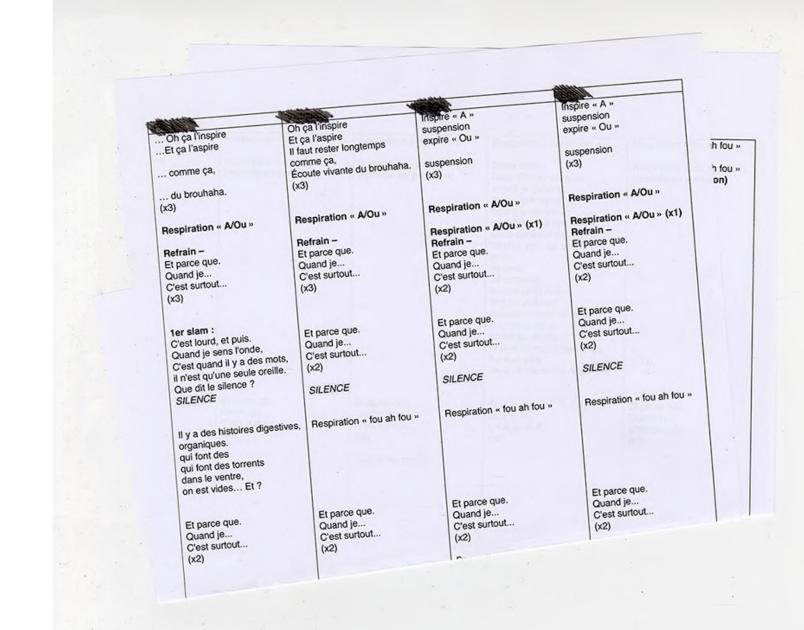
Faire bloc







Questions

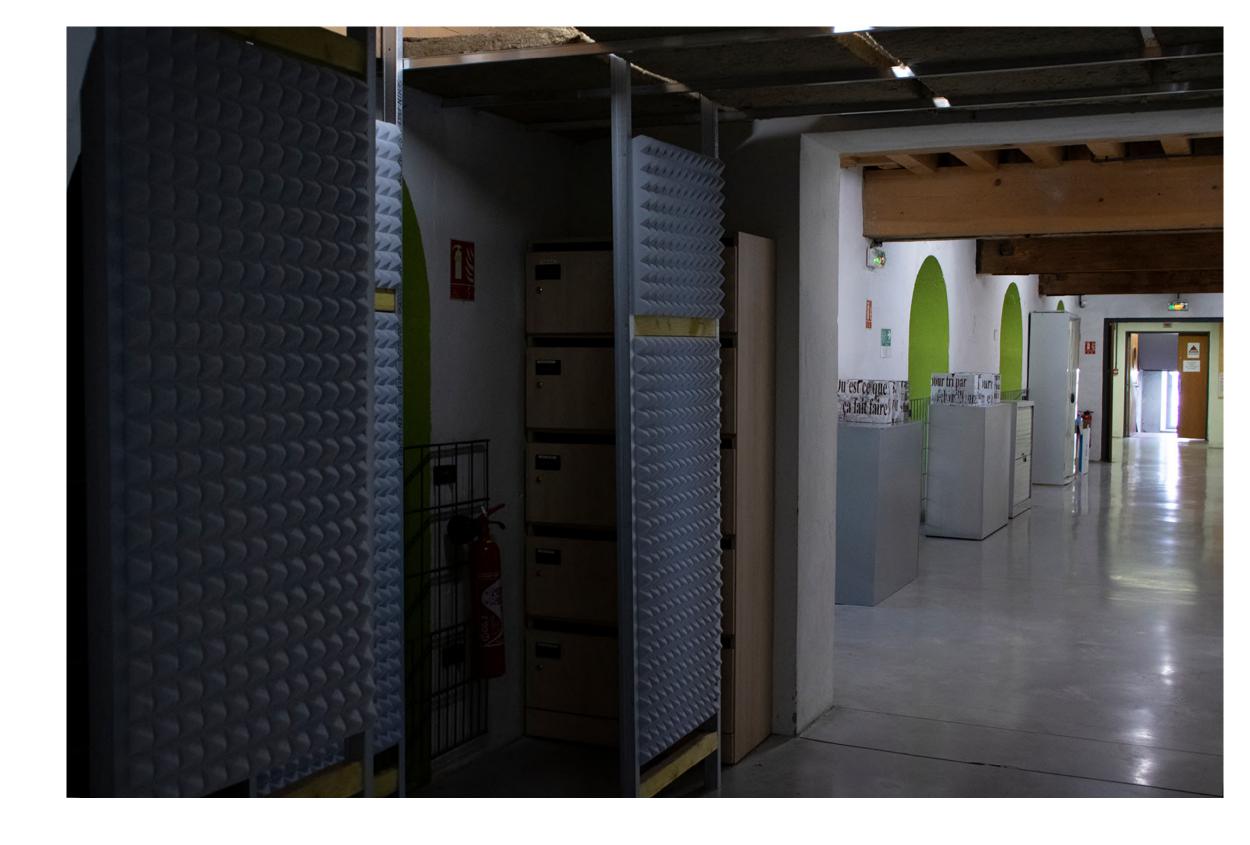


Pour amorcer ce travail collectif, nous nous sommes entretenues individuellement avec chaque travailleuse sociale. Chacune d'elle pratique l'écoute et reçoit des récits de violence, dans le cadre de son travail. Je les ai questionnées sur les conséquences somatiques liées à l'accueil de ces récits.

Après plusieurs workshops d'écriture, où l'on a manié le contenu de ces entretiens, nous avons abouti, pour ce premier acte, à un chant, que nous aspirons à transmettre dans des espaces dédiés, notamment dans des chorales militantes féministes.

Et parce-que... quand je...

2024, chant co-écrit avec trois travailleuses sociales - Sarah Bauchery, Victoria de Cassin, Elise Gontier - et activé par un groupe d'amès le jour du diplôme.



Sas d'insonorisation

2024, laine de roche, lambourdes, mousses d'insonorisation, rails de placo, 2,80 \times 3,50 \times 3,50 m.





Qu'est-ce que ça fait faire?

2024, 7 boîtes d'archives, graphite, aquarelle, jus de citron, découpées au laser, $25 \times 12 \times 34$ cm.

Pose ma mais sur la porture com L'engourdissement traverse le couloir. Sara écrit "Note how doors can hold a contradiction, keeping the office door open is an admission of a truth that she handles by not letting it in." Rommentes de Sur la porture C'est là tout le paradoxe Est-ce que la mise en place du protocole de signalement dans l'école n'est pas la vitrine parfaite pour mettre le problème à distance ? Est-ce que l'externalisation du processus d'écoute auprès d'une entreprise choisie sur marché public, par le ministère de la Culture et qui s'appelle -ironie du sort- Concept RSE- n'est pas le signe de cette même mise à distance? Est-ce que ce n'est pas encore une forme de récupération capitaliste d'une lutte ? Une façon pour le système néolibéral, une nouvelle fois, d'absorber le problème soulevé, de capitaliser dessus, de l'engloutir pour le démanteler? Avoir deux recours possibles, n'est-ce pas une façon d'éparpiller les récits ? Est-ce que les différents niveaux de confidentialité l'anonymat étant au cœur du protocole, ne conditionnent pas que certains récits restent immergés ? Est-ce l'addition des prestations facturées par Concept RSE, à l'école, en temps de crise budgétaire, ne peut pas a-contrario, culpabiliser les personnels, les inciter à s'auto-éviter, à minimiser, à ne pas donner suite? Avec un délai de prescription de trois ans, la possibilité d'effacer les sanctions du dossier des agent es, au bout de trois ans, également, et le turnover des étudiant es ? Contact Que mettre en place pour s'assurer de la conservation de ces récits? Une étrange loop scrute les échos, panse conjugue les temporalités, tresse les narrations. encliainer La colère éclate dans l'encadrement de la porte, l'impasse du dialogue s'incarne, écorne le coin d'une nouvelle page, dans ce récit en construction. La menace est tenace. Et cette ténacité n'a d'égal que la multitude des nœuds qu'on ne peut citer. L'enjeu n'a jamais été de résoudre quoi que ce soit, mais peut-être comme l'imaginait de « provoquer quelque-chose de l'ordre de l'avec » « Avez-vous vu ces perforations qui semblent occuper toute la surface des feuilles, quand on les regarde par transparence? Les botanistes vous diront que ces perforations n'existent pas, qu'elles ne sont que l'apparence produite par les nombreuses glandes, disséminées dans l'intérieur même des organes foliaires.» Le millepertuis apaise mes angoisses, il calme les effets du point au niveau de mon poumon gauche.

S'agit de mettre le sujet sur la table. de raconter sans effacer les aspérités, et de « ne pas craindre l'apocalypse. » Pointe, indique, désigne, affirme, nomme, extraitde petit grain bigaradier comme remède à l'anxiété.

Manon me le rappelle

« Une goutte sur l'index,
Insiste sur le pleyus » I mean, get ready parce que mettre le doigt sur-Insiste sur le plexus. »

I mean, you know,

2024, extrait du texte performé, 7 minutes. 😭 <u>lien vers le texte</u>

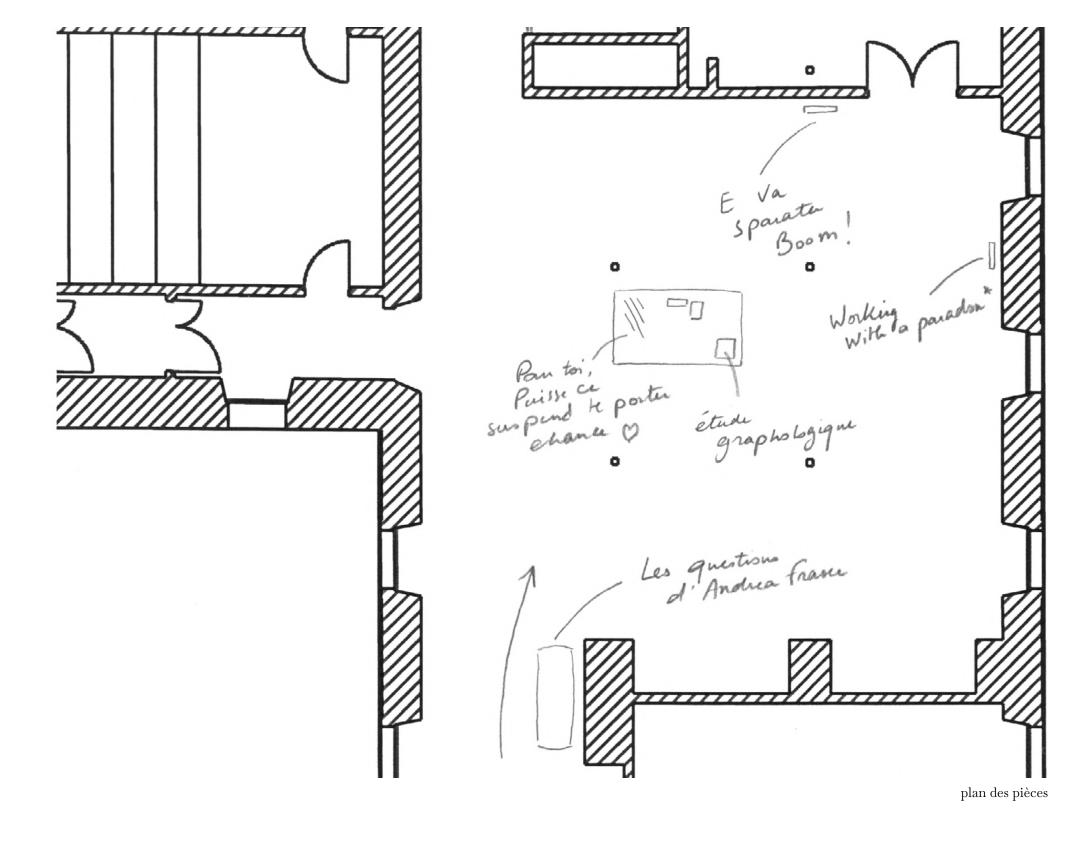
2. Yes to. No to. Because.

2024, exposition collective pour le prix de Paris, Ensba Lyon.

Le prix de Paris est un moment abrupt qui clôt nos cursus en nous mettant en compétition. Pour ma proposition (anonymisée), j'ai rassemblé des textes que je trouvais intéressants à connecter dans ce contexte :

- les questions qu'Andrea Fraser pose à ses étudiantes pour les aider à préciser leur pratique,
- un poème de Tomaso Binga, qui parle de l'évaporation des « artistes femmes » dans les années 70 et d'un renversement nécessaire,
- les manifestes d'Agnes Denes, d'Yvonne Rainer et des guerillas girls, des textes amis entre énoncés artistiques et tracts politiques qui donnent la force de continuer,
- la dédicace d'une pièce donnée par ure amir, qu'iel m'avait demandé de lui rendre pour tenter de la vendre.

À partir de là, j'ai imaginé des formes qui me permettent de préciser où j'ai envie de me positionner dans le monde de l'art, de faire face à mes inquiétudes et de partager mes questionnements.



J'ai proposé à cette amir d'acheter sa pièce en cas d'obtention du prix et assuré son anonymisation en griffonnant une étude graphologique pour brouiller les pistes (p. 13 à 14). J'ai incrusté les mots du renversement dans le mur (p. 15) et invité les étudiantes à emballer leurs pièces dans les questions d'Andrea Fraser (p. 16)



Pour toi.

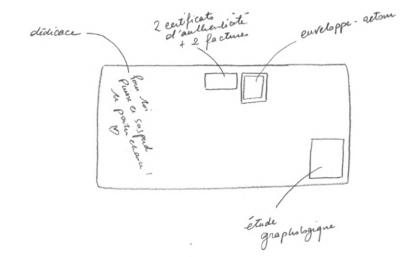
2024, inscription à la poudre de graphite sur table, enveloppe-retour, 2 ensembles d'éditions (2 certificats d'authenticité, 2 factures), pince à billets gravée, étude graphologique, dimensions variables. Il y a quelques mois, ure ami m'a demandé de lui rendre une pièce qu'iel m'avait donnée, quelques années plus tôt, pour tenter de la vendre. Au dos de cette pièce, était écrit «*Pour toi, puisse ce suspend te porter chance!*». Se sont posées les questions de ce que le travail dit de nous, de la valeur qu'on y attache et de l'impact de le donner.

Après y avoir réfléchi, en avoir discuté avec ellui et selon un principe que David Graeber amène sur la question du don : «De chacure selon ses capacités, à chacure selon ses besoins», je lui ai proposé de lui acheter cette pièce, si j'obtenais le prix de Paris.









Pour toi.

2024, inscription à la poudre de graphite sur table, enveloppe-retour, 2 ensembles d'éditions (2 certificats d'authenticité, 2 factures), pince à billets gravée, étude graphologique, dimensions variables.



E va sparata Boom! est la dernière phrase d'un poème de Tomaso Binga, <u>Io sono una carta</u> (Je suis un papier). Dans ce poème qu'elle performe en 1976, vêtue d'une robe composée du même papier peint que le mur de la galerie derrière elle, elle utilise la métaphore du papier et l'idée de « faire tapisserie » pour parler de l'invisibilisation des « artistes-femmes ». *E va sparata Boom!* que certaires traduisent par « qui va faire un carton, Boom! » est la phrase du renversement, envoyée à toustes, comme un signe de bon augure.













Les questions d'Andrea Fraser 2024, sérigraphie sur rouleau de papier bulle cartonné, disponible en libre-service pour emballer les pièces des étudiantes, 1 m × 100 m. Re lien vers le texte

3. Dead Drops 2023, Kunsthalle, Linz.

Les Kunsthalles sont trois espaces d'exposition miniatures, situés à Linz en Autriche. Pour cette exposition, j'ai construit dans l'une d'elle, une *gumball machine*, dans laquelle, chaque boule contenait une cacahuète et un morceau d'une édition. Par ailleurs, j'ai créé des objets à partir de contenants trouvés que j'ai ensuite reposés dans la ville.

Cette démarche découle de mes recherches sur l'attention, sur ce que ce mot porte en lui et sur les stratégies utilisées pour essayer d'entrer en contact avec les habitantes de Linz. J'ai appelé ces attentions *Dead drops* en référence à ces dispositifs créatifs de transmission d'informations, utilisés par les espion¹es.



image de la conférence-performance





Gumball machine









Dead drops

2023, attentions déposées en ville, pochette papier, boîte de take-away, papier bulle, carton, étiquette, graphite, scotch, perle, scoubidou, pâtes alphabet panzani, fausse fourrure, dimensions variables.

4. Trust in the unexpected— 2021, exposition collective, Kassumay, Cherbourg.





Pour le projet [Embed], Sophie Lapalu et Fabrice Gallis invitent les artistes à réfléchir à des pièces qui pourraient s'inscrire dans le contexte d'exposition d'un voilier de 7,60 m. Alors que j'étais en stage, iels m'ont aussi proposé de faire quelque-chose. J'ai profité de l'entretien annuel du bateau pour poncer la barre autour d'une phrase tirée d'un poème d'Emily Dickinson, Trust in the unexpected—
Cette intervention avait presque disparu quand un nouvel équipage a décidé de repasser le texte au marqueur.

2021, inscription sur la barre du Kassumay. 😭 <u>lien vers le texte</u> Ce geste m'a donné envie d'écrire un texte.

Trust in the unexpected—

Adresse postale: 19 rue des trois pierres, 69007 Lyon

Numéro SIRET: **91943680800019**

Email emiliemadeleinelaunay@gmail.com
Téléphone: 06 24 25 95 00

Instagram 🕼 @emiliemadeleinelaunay

Typographies utilisées : BBB Baskervvol

Ortica de Benedetta Bovani, collletttivo.it